

# Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

## Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

- LE 1er DECEMBRE 1944, AU CAMP D'ENGERHAFE -

### MICHEL GRANGE MEURT EN DEPORTATION

Ce jeune homme de 23 ans est mort au camp d'Engerhafa à côté d'Aurich, où il creusait des fossés anti-chars de la ville. Il avait quitté Saint-Sym en mars 1943 pour le S.T.O. en Autriche, avec trois autres pelauds, dont son grand ami, Albert Brosse. En juillet 44, alors qu'ils travaillent à Assling, dans une aciérie de Slovénie, ils sont libérés par les Partisans yougoslaves de Tito. Ils s'engagent alors dans leur résistance. Fin août, lors d'un sévère accrochage avec une unité allemande, plusieurs français sont faits prisonniers, dont Grange et Brosse. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, Michel est déporté successivement aux camps nazis de Dachau, de Neuengamme et d'Engerhafa. Il y décédera. Un de ses compagnons d'infortune, le tararien Maurice Berger s'en sortira. De retour, il s'empressera de venir informer les parents de Michel Grange du décès de leur fils. Albert Brosse, qui était parvenu à s'échapper, retournera à Assling et reviendra en France en mai 1945.

**M**ichel Grange est né à Saint-Symphorien-sur-Coise le 21 décembre 1921. Il a une petite soeur, Anne-Marie (1934-2011). Leur père, Jean (1894-1965), marié à Marie Dubanchet (1895-1974) a travaillé à la chapellerie Pinay. « Formé par mon grand-père, précise Daniel Loste, c'était le spécialiste des « Panamas ». Ensuite, mon père, André Loste, en avait fait son homme de confiance. » La famille habitait à la Guille d'en-haut, dans la maison des limonadiers Joannin.

En février 1943, quand le gouvernement de Pétain, donnant satisfaction aux nazis, instaure le Service de Travail Obligatoire, -

le S.T.O.- pour les jeunes gens nés entre 1920 et 1922, Michel Grange et Albert Brosse qui travaillent à l'usine de salaisons Olida, s'interrogent, comme leurs camarades de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) sur le choix à faire. Partir travailler en Allemagne, « c'était, écrira Joseph Besson dans « Chronique des années sombres », fournir de la fraîche main d'oeuvre pour les usines du Reich » (p. 41). Refuser de partir, en s'engageant dans la résistance, c'était, en cas d'arrestation, prendre le risque de la déportation, mais de toutes façons, créer de sérieux ennuis à sa famille. Michel Grange, comme la majorité

**suite page 2**

NOVEMBRE 1916 (suite du N° 115)

### AU FRONT ET AU PAYS

D'après les courriers de Marie Grange à son époux Eugène.

**Jeu**di 9 novembre - Il y a beaucoup de permissionnaires actuellement. **Tonia (=Poncet)**, employée de maison) a eu hier son frère et ses deux cousins. Le frère d'**Emilie (=Pipon de Coise)** aussi est ici pour une de neuf jours à cause de sa citation, mais il en prend 13...

Il y a un **Dupré de Pomeys** qui a été tué et un Crozier aussi... Voir encadré

**Lu 13 nov** - On vient de nous dire à l'instant que les parents de **Francine (=Grange, née Goy)** viennent de recevoir la nouvelle que leur **Tony (=Goy)** vient d'être blessé ; les détails manquent. C'est un cuisinier qui écrit, promettant d'écrire à nouveau lorsqu'il serait mieux renseigné (voir encadré).

Aujourd'hui, on a enterré ici **le père Delorme** de la route de Givors, décédé presque subitement : il y a déjà deux de ses fils qui ont été tués à la guerre... (voir encadré).

**La mère Bonnier de St Denis** a son fils aîné qui vient d'être tué aussi. Celui qui était marié à l'ancienne bonne chez **Carteron** : toujours plus de malheurs ! (Voir encadré).

**TONIA PONCET** d'Aveize aura un de ses frères tué en 1917.

**GEORGES FRANCOIS DUPRE**, du 71 BCP, né en 1888 à Pomeys, tué le 24 octobre 1916 au Fort de Vaux, le jour de la reprise du Fort par les français.

**JEAN BAPTISTE CROZIER**, du 333 RI, né en 1880 à Pomeys, tué en avant de Verdun, le 24 octobre.

**TONY GOY**- Voir CP 99, 103.

**ETIENNE DELORME**, 70 ans, décédé le 10 novembre. Cultivateur, route de Givors, né à St-Martin-en-Haut, époux de **Justine Piégay**. Déclaration faite par son fils, Claude, 30 ans, cultivateur et sa fille Colombe, 23 ans, tous deux domiciliés route de Givors.

Les deux fils morts à la guerre : Baptiste et Joseph. Voir CP 1, 16, 79.

**ANTOINE BONNIER**, de St-Denis/Coise, tué le 26 octobre 1916 à Chaulnes (Somme), à l'âge de 34 ans.

#### MONUMENT DE LA GUERRE DE 39 - 45

#### Les 5 morts en déportation

**BARBAZANCE Albert**, entre le 2 et le 5 juillet 1944, lors du transport au camp de Dachau, âgé de 22 ans.

**GRANGE Michel**, le 1er décembre 1944, au camp de Engerhafa, à l'âge de 23 ans.

**CAVE Claude**, le 15 novembre 1944, au camp de Neuengamme, à l'âge de 63 ans.

**SERVANTON Claudia**, épouse de Claude Cave, le 18 décembre 1944, au camp de Ravensbrück, à l'âge de 53 ans.

**CAVE Marie**, fille de Claude et de Claudia, le 20 avril 1945, au camp de Ravensbrück, à l'âge de 22 ans.

**DIMANCHE 28 AVRIL - 70<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS**

### Journée Nationale du Souvenir des Victimes et des héros de la Déportation.

Deux cérémonies présidées par le Président de la République auront lieu au Mémorial de la Cité et au camp de Natzwiller-Struthof. Pour la première fois, un ministre se rendra aux camps de Buchenwald, Dachau, Ravensbrück, Neuengamme et Mauthausen.